

*Famille Germaine Messier & François St-Pierre*

Tiré de :

Saint-Pie, 1828-2003 : Une paroisse, un village, une ville, une histoire.  
pp. 434-435

## famille François ST-PIERRE et Germaine MESSIER



François St-Pierre (1908-1995)

François St-Pierre, né à Saint-Pie en 1908, fils de Charles St-Pierre et Laura Gaudreau, épouse en secondes noces, à Barre, Vermont, le 26 décembre 1932, Germaine Messier, née en 1911.

Sa première épouse était décédée d'une péritonite aiguë seulement 10 mois après leur mariage et ne laissait pas d'enfants. Le second mariage, par contre, lui apporta 12 enfants, 7 garçons et 5 filles.

Ses premiers emplois marquèrent l'homme profondément. Tout d'abord,

représentant pour la compagnie Watkins, il en acquit un sens pratique du commerce. De son emploi de maintenance chez Alfred Benoît lui vint son amour du bois et son habileté à patenter outils et gabarits.

Dès 1936, il se bâtit un moulin à scie portatif. À partir de ce moment jusqu'en 1972, le sciage fera partie de ses métiers et le mènera de chantiers en chantiers, toujours un peu plus éloignés.

À la fin des années 1940, il fixa son moulin rue Sainte-Cécile et y installa une cour à bois et un atelier de préparation du bois (actuellement Quincaillerie Pro). Il y fabriqua des embarcations, des boîtes de camion, des palettes de bois, etc. Ce commerce fut vendu et peu après un contrat, il déplaça toute la famille pour quelque temps, à La Tuque. Au retour, un moulin de conception nouvelle prend la relève.

Avec 12 enfants, les revenus ont peine à suffire. D'un emplacement qu'il avait acquis à l'embouchure de la rivière Mawcook, avec l'aide de sa Germaine et des enfants qui grandissent, il exploita la plage et aménagea une salle de réception et restauration nommée, Salle Chez François.

L'endroit acquit une bonne renommée avec ses danses du samedi et plus tard, du dimanche. Son ami Ti-Blanc



Germaine Messier (1911-1992)

Richard y fit plusieurs soirées. Plusieurs couples y célébrèrent leurs noces.

Les enfants quittant un à un la maison et les modes changeant, ils se départirent de ce commerce vers 1965. Germaine exploita ses talents de femme de ménage et François exploitait toujours son moulin à scie portatif mais sur une base moins régulière. Il convertit son hangar, rue Montcalm, en atelier pour meubles de jardin. D'une idée de modifier une



Famille à l'occasion du 50<sup>e</sup>. Assis, Laure, François, Germaine, Marcel; debout, Denis, Richard, Claudine, Vianney, Rolande, Françoise, Alain, Aline, Gormain, Christian



balancoire avec plancher fixe découla l'ancêtre des fauteuils oscillants d'aujourd'hui. Avec les plus jeunes des garçons, ils fabriquèrent et expédièrent leurs chaises à billes par tout le Canada. C'est en 1976, une fois pensionnés, qu'ils se départirent de leur commerce pour enfin se reposer et voyager.

Les 25 premières années de mariage, Germaine se dévoua corps et âme à l'éducation des enfants. Femme courageuse, elle a toujours réussi à suffire aux besoins des siens, même en périodes difficiles, en particulier durant la guerre.

François, bien présent dans la vie municipale, fut conseiller de 1946 à 1951. C'est comme industriel qu'il s'impliqua dans la Chambre de commerce des jeunes de Saint-Pie. Il en était président en 1950. Il faisait partie du groupe fondateur du Conseil des Chevaliers de Colomb. Il s'impliqua dans la politique provinciale par un appui inconditionnel à son ami



Balancoires à plancher fixe d'où vient l'idée des berceuses sur billes

Daniel Johnson. Étant un homme de grande foi, il participa aux organisations paroissiales.

Après une vie de travail bien remplie, François et Germaine firent de nombreux voyages visitant même sa Sainteté le Pape. Ils devinrent aussi fervents assidus de la Côte ouest de la Floride l'hiver, et de camping au

Québec, l'été. Partout, ils se faisaient de nombreux et fidèles amis avec qui ils ont correspondu jusqu'à leur mort. Les toutes dernières années, ils les passèrent parmi les leurs, les quelques moments de solitude consacrés à toutes sortes de travaux d'artisanat. Ils étaient des gens très attachants qui aimaient tout le monde et surtout leur belle et grande famille.

Germaine est décédée en mai 1992. Elle aura subi la perte de sa fille Aline en 1985, mais aura vu ses 30 petits-enfants et 32 de ses arrière-petits-enfants. À la mort de François, en février 1995, 12 autres arrière-petits-enfants s'étaient ajoutés et 12 autres suivirent encore.

Leurs descendants les saluent et se souviennent:

- Marcel (Rolande Phaneuf), 2 enfants et 5 petits-enfants;
- Denis (Monique Goyette); 2 enfants et 5 petits-enfants;
- Rolande (Fréjus Perrault); 7 enfants et 18 petits-enfants
- Aline (Jacques St-Pierre); 6 enfants et 15 petits-enfants
- Germain (Gaétanne Lessard);
- Françoise (Rémi Bouthillette); 2 enfants et 5 petits-enfants
- Vianney (Gisèle Champigny); 2 enfants et 5 petits-enfants;
- Richard;
- Claudine (Renald Rochette); 2 enfants et 1 petit-enfant;
- Christian; 3 enfants
- Laure (Jean-Guy Perrault); 2 enfants et 4 petits-enfants
- Alain (Jacinthe Martin); 2 enfants.

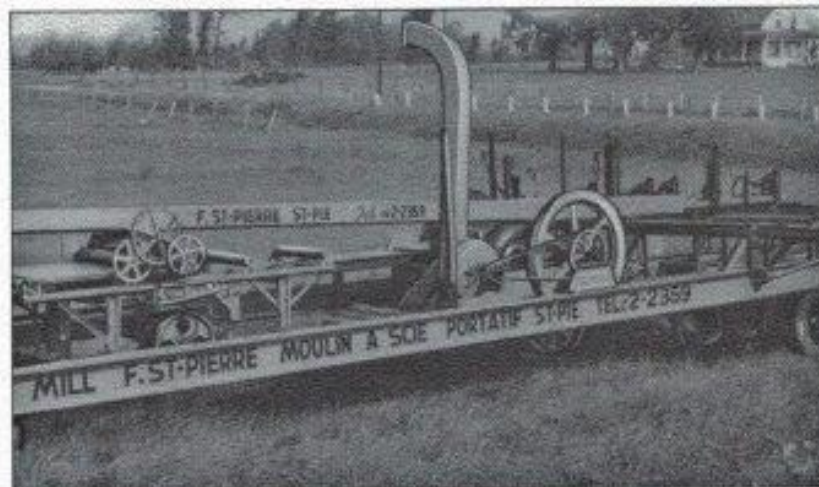
*Merci mon Dieu*



François sciant à Saint Alexis-des-Monts



Salle chez François, Haut-de-la-Rivière-Nord, dans les années 50



Moulin à scie en 1955